

OPÉRA DE LILLE



Haendel
Rodelinda opéra

je 4 octobre 19h30 • sa 6 octobre 18h • ma 9 octobre 19h30
je 11 octobre 19h30 • di 14 octobre 16h

Rodelinda, répétitions à l'Opéra de Lille, septembre 2018 ©Simon Gosselin



opéra

chanté en italien, surtitré en français
+/- 3h15 entracte compris

Haendel *Rodelinda*

regina de'Longobardi - reine des Lombards

Opéra en trois actes (1725)
Livret **Nicola Francesco Haym**

Direction musicale **Emmanuelle Haïm**
Mise en scène **Jean Bellorini**



Le CIC Nord Ouest
GRAND MÉCÈNE DE L'OPÉRA DE LILLE

est un partenaire
culturel actif dans les domaines
de l'Art et de
la Musique
tout comme il est, chaque jour,
pour chacun de vos projets,
votre partenaire privilégié.

CIC

Nord Ouest

Aux côtés de l'Opéra de Lille depuis son ouverture en 2004,
le **CIC Nord Ouest**, Grand Mécène de l'Opéra de Lille,
apporte un soutien spécifique aux productions lyriques.

••• Rodelinda *regina de'Longobardi* - reine des Lombards

Opéra en trois actes de **Georg Friedrich Haendel** (1685-1759)
Livret **Nicola Francesco Haym** d'après Antonio Salvi et Pierre Corneille

Direction musicale **Emmanuelle Haïm**
Mise en scène, scénographie, lumières **Jean Bellorini**

Collaborateur à la mise en scène **Mathieu Coblenz**
Décors **Jean Bellorini, Véronique Chazal**
Costumes **Macha Makeïeff**
Assistant Lumières **Luc Muscillo**
Assistants à la direction musicale, chefs de chant **Benoît Hartoin, Elisabeth Geiger**
Création maquillage/coiffure **Cécile Kretschmar**
Coach d'Italien **Marco Canepa**

Avec
Rodelinda **Jeanine De Bique**
Bertarido **Tim Mead**
Grimoaldo **Benjamin Hulett**
Eduige **Avery Amereau**
Unulfo **Jakub Józef Orliński**
Garibaldo **Andrea Mastroni**
Flavio (l'enfant) **Animata Diouaré** (4, 9 et 11 oct.), **Souleymane Sarr** (6 et 14 oct.)

Orchestre **Le Concert d'Astrée**

Nouvelle production de l'**Opéra de Lille**
Coproduction **Théâtre de Caen**
Teatro Municipal de Santiago - Opéra National du Chili

Édition musicale Hallische Händel-Ausgabe
© Bärenreiter Verlag Kassel · Basel · London · New York · Prag

... Un opéra majeur de Haendel

Aux côtés de *Giulio Cesare* (1724) et *Tolomeo* (1728), *Rodelinda* (1725) est réputé être l'un des grands ouvrages lyriques de Haendel. Grand par son format, le foisonnement de son intrigue, la complexité des relations entre les personnages et surtout la puissance de la musique, cultivant une simplicité grandiose et un dynamisme remarquables.

Le livret est de Nicola Francesco Haym, violoncelliste, poète et compositeur (1678 - 1729), adapté de celui d'Antonio Salvi, lui-même inspiré de la pièce *Pertharite, roi des Lombards*, de Pierre Corneille (1651).

L'ouvrage a fait l'objet de nombreuses retouches et variantes depuis sa création le 13 février 1725 au King's Theatre de Londres. Cela implique pour l'équipe artistique désireuse de le remonter de nombreux choix et décisions musicales ou dramaturgiques.

... Une intrigue foisonnante

En résumé

La reine Rodelinda, dont l'époux Bertarido passe pour mort, est contrainte d'accepter la main de l'usurpateur Grimoaldo qui menace, si elle refuse, de tuer son fils. Le traître Garibaldo, qui inspire au tyran ses mauvais desseins tout en espérant lui-même monter sur le trône, convoite Eduige, sœur de Bertarido et fiancée de Grimoaldo. Bertarido se croit un moment trahi par Rodelinda, mais lorsque la fidélité de celle-ci lui apparaît, il est emprisonné et menacé de mort par Grimoaldo. Bertarido s'évade avec l'aide de son ami Unulfo, Grimoaldo est saisi par le remords, Garibaldo est tué. Bertarido retrouve son épouse et son trône (Fayard - Guide de l'opéra).

« Notre idée est de placer Flavio* au centre, que tout se passe sous ses yeux, ou plutôt dans son esprit : ces trois heures de musique pourraient être le dernier quart d'heure d'un enfant qui, tel Astyanax avant sa mort, voit défiler en visionnaire toute l'action telle qu'il la réinvente, jusqu'à ce happy end final rêvé. Cette idée a nourri nos réflexions scénographiques. »

Jean Bellorini, projet de mise en scène.

*l'enfant de Rodelinda, qui risque d'être sacrifié pour des enjeux de pouvoir

... Pouvoir, ambition, infidélité, passions... Six personnages en quête de tragédie

Rodelinda, Reine de Lombardie, épouse de Bertarido

Bertarido, Roi de Lombardie, époux de Rodelinda, chassé du trône par Grimoaldo et tenu pour mort

Flavio, fils de Rodelinda et Bertarido, héritier du trône de Lombardie (rôle muet)

Eduige, sœur de Bertarido, fiancée à Grimoaldo (l'usurpateur du trône de son propre frère)

Grimoaldo, Duc de Benevento, fiancé à Eduige, usurpateur du trône de Lombardie

Garibaldo, Duc de Turin, ami manipulateur de Grimoaldo, convoite la main d'Eduige par intérêt

Unulfo, seigneur lombard, conseiller de Grimoaldo, secrètement ami de Bertarido



Rodelinda, répétitions à l'Opéra de Lille, septembre 2018 ©Simon Gosselin

... Rodelinda *live*

Retrouvez l'héroïne de Haendel
Jeudi 11 octobre à 19h30

en live sur vos écrans

CultureBox

Live le 11 octobre
puis en replay pendant 6 mois
culturebox.francetvinfo.fr

France 3 Hauts-de-France

Facebook *live* sur les pages
@France3NordPasdeCalais @France3Picardie
france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/tv/direct

En direct sur Mezzo et Mezzo Live HD

le 11 octobre
mezzo.tv

en différé



Wéo, la télévision des Hauts-de-France
weo.fr

SVOD M_Média / Classicall TV
mmediatv.com/classicall

À paraître :
DVD Rodelinda chez Universal Records
Production enregistrée à l'Opéra de Lille

Réalisation audiovisuelle : Olivier Simmonet
Production audiovisuelle : Opéra de Lille/
Ozango



Ne manquez pas les dates de retransmissions de *Rodelinda* :
Suivez nous : @operalille     



Regarder la musique

Opéra
Danse
Classique
Jazz

mezzo

Rodelinda de Haendel sera diffusé en direct le 11 octobre à 19h30 sur **mezzo livehd**
Pour rester informé des diffusions, inscrivez-vous à notre lettre d'information sur www.mezzo.tv

Abonnez-vous sur **CANAL**  **SFR**  **free**  **bouygues** 

... Argument

Tous ces événements se déroulent sous les yeux et peut-être dans l'imagination de Flavio, fils de Rodelinda, qui vient de perdre son père.

Acte I

Rodelinda pleure la mort de son époux, le roi Bertarido, violemment écarté du trône par Grimoaldo. Lorsque ce dernier lui rend visite pour lui avouer son amour secret, elle le repousse fièrement. Rejeté par Rodelinda, poursuivi par la hargneuse Eduige, Grimoaldo confie son tourment à Garibaldo, qui prône la fermeté. Quand Eduige se présente pour accabler le roi de reproches, il lui rétorque qu'elle-même a repoussé ses avances quand il n'était pas encore au pouvoir. Blessée, Eduige se tourne alors vers Garibaldo, qui lui jure un amour infailible. Elle exige pour preuve de cet amour que Garibaldo la venge de l'affront que vient de lui infliger le roi. Mais Garibaldo se révèle en réalité guidé par l'ambition plutôt que par l'amour.

Spectateur de sa propre déchéance, Bertarido semble rongé par l'amertume. Son seul réconfort vient du récit que lui fait son loyal ami Unolfo du chagrin de Rodelinda. Quand elle entre, il se cache pour mieux observer l'hommage douloureux qu'elle est venue lui rendre. Elle est interrompue par l'irruption de Garibaldo, menaçant de tuer Flavio si Rodelinda ne céda pas aux avances du nouveau roi. Contrainte de capituler, elle promet vengeance au sinistre conseiller. Grimoaldo se réjouit à l'annonce de cette victoire obtenue pour lui par Garibaldo. Le « défunt » époux de Rodelinda juge quant à lui que la capitulation de sa femme a été trop rapide ; il décide de prolonger sa « disparition » en espérant secrètement qu'elle reviendra sur sa décision, et prouvera sa fidélité.

Acte II

Rejetée par Grimoaldo, Eduige dévoile son désir de vengeance à Rodelinda. Celle-ci se présente à Grimoaldo pour une ultime provocation : il devra tuer Flavio, l'héritier légitime, s'il veut sa main. Impressionné, Grimoaldo laisse éclater un tourment aussi

vif que son amour pour Rodelinda. Détresse encore aggravée par les conseils opposés d'Unolfo et Garibaldo : l'un prône la clémence, l'autre la mise à exécution de l'odieux marché. Garibaldo dévoile encore une fois la noirceur de ses intentions : il manipule Grimoaldo dans l'espoir secret de le détrôner. Seul, Bertarido confie sa douleur aux arbres et à la nature, quand sa sœur Eduige entend sa voix. Elle se range du côté de celui qui a tout perdu et ne désire que retrouver l'amour des siens. Un amour que le loyal Unolfo est venu lui réaffirmer. Un espoir est peut-être encore possible.

Rodelinda apprend d'Unolfo que son époux est vivant. Dans l'émoi des retrouvailles, ils sont surpris par Grimoaldo, qui, aveuglé par sa jalousie, ne prête pas attention à l'identité de Bertarido : il ne voit que le rival, qu'il menace d'exécution. Les deux époux sont à nouveau séparés ; ils échantent de douloureux adieux.

Acte III

L'emprisonnement de Bertarido suscite l'exaltation d'Eduige et d'Unolfo, désireux de lui venir en aide, aussi bien que le désespoir de Grimoaldo, bien conscient que cette situation ne lui ramènera pas les faveurs de Rodelinda. Une arme est jetée dans la cellule de Bertarido ; il s'en empare et, dans l'obscurité, blesse malencontreusement Unolfo venu le délivrer. Au même moment, Rodelinda et Flavio fuient dans les dédales du palais, guidés par Eduige. La vue du sang sur les vêtements laissés par Bertarido leur ôte tout espoir d'une issue heureuse. Pendant que le roi s'endort, épuisé par ses tourments intérieurs, Garibaldo s'empare sournoisement d'une arme et s'élançait pour le mettre à mort. Témoin de la scène, Bertarido se jette au secours de celui qui pourtant demeure son ennemi. Il sauve le roi et lui rend l'arme, se mettant à sa merci. Touché par ce geste, Grimoaldo accepte finalement d'épouser Eduige et de rendre à Bertarido, son royaume, et l'amour des siens.



... Pourquoi l'enfant reste-t-il silencieux ?

Note d'intention de **Jean Bellorini** et **Mathieu Coblentz**

Il s'agit d'abord de se mettre au service de l'œuvre et tout particulièrement de la musique de Haendel. De cette musique qui est un enchantement de chaque instant, qui bouleverse et fait vibrer une émotion qui vient de loin, comme au commencement de soi-même.

Je me pose toujours cette question simple avant d'aborder un opéra : pourquoi les personnages vont-ils au-delà de la parole ? Quelle force, quel élan, quel empêchement aussi poussent ces êtres à chanter ? Dans *Rodelinda*, une autre interrogation s'est formée : alors que tous autour sont traversés et transformés par le chant, pourquoi l'enfant reste-t-il silencieux ?

Rodelinda, à l'instar des grandes œuvres baroques, est un voyage au cœur des passions humaines. On y croise tous les sentiments - haine, désir et déception, trahison et désespoir. Mais ce qui convoque ce maelström de sentiments, c'est d'abord la douleur face au deuil. Car *Rodelinda* est reine et veuve, seule avec son jeune fils, convoitée par le meurtrier de son époux. Époux qui, contre toute attente, n'est pas mort et revient chercher son amour et son enfant. Entre rivalité de pouvoir et rivalité d'amour, les personnages se cherchent, hésitent à assouvir leurs désirs ou à conserver leur honneur. Une âme noire, intrigant pour son accession au sommet de l'État, précipitera les événements, semant la violence et la trahison dans les esprits troublés.

Victor Hugo disait : « *L'épreuve suprême, l'épreuve unique, c'est la perte de l'être aimé.* ». *Rodelinda* affronte cette perte à la manière d'une Andromaque combattante qui refuse d'être esclave dans la maison des meurtriers de son époux. Elle est une figure de la résistance à la domination masculine qui résonne avec une actualité toute particulière.

Et si pour exprimer cette souffrance indicible qu'est la perte de son époux, *Rodelinda* chante, Flavio, son jeune enfant, lui, ne dit rien, jamais. Il observe, dans une attente suspendue, comme si c'était sa vie qui se jouait ici et maintenant. Comme s'il était le petit Astyanax, scrutant du haut des murailles de Troie l'issue du combat entre son père Hector et Achille, qui va déterminer si, lui, doit vivre ou mourir.

Sur le plateau, glissent sur deux plans successifs des pièces de palais, des verrières, des miroirs, des espaces plus sombres et impressionnistes, de grandes grilles ou un cachot. À la manière de travellings de cinéma, les personnages voyagent, immobiles. Nous sommes dans l'univers mental de Flavio posant son regard sur le monde sans concession des adultes, avec toute la fantaisie et la violence d'un rêve ou d'un cauchemar d'enfant.

Thomas Bernhard disait : « l'enfance est le trou noir où l'on a été précipité par ses parents et d'où l'on doit sortir sans aucune aide. ». Nous avons choisi d'interroger l'œuvre en partant du regard de l'enfant qui malgré l'horreur de la situation joue au milieu du drame. À moins qu'il ne l'invente et se joue du drame lui-même. Sommes-nous dans un temps suspendu quelques secondes avant le drame de sa propre mort ? Ou dans l'observation de la résilience d'un être face au drame du deuil ?

Sans chercher à réduire l'œuvre en y apportant des réponses, nous suspendons les interrogations, dans ce lieu de la rencontre des imaginaires, qui est sans doute quelque part entre la scène et la salle, au-dessus de la fosse d'orchestre, pour laisser à chaque spectateur l'espace de l'invention et de la re-création du spectacle.



••• Chaque personnage est passionnant

Extrait d'entretien avec **Emmanuelle Haïm**
Propos recueillis par **Chantal Cazaux** pour *L'Avant-Scène Opéra*

Haendel et vous

J'ai bien dû travailler une soixantaine d'œuvres de Haendel – sur les plusieurs centaines que compte le catalogue. C'est un répertoire délicieux et passionnant.

Votre première *Rodelinda*

Je l'ai dirigée pour la première fois en 2001, au Glyndebourne Touring Opera. C'était mon premier opéra et ma première expérience en tant que chef d'importance : je dirigeais alors depuis quelques mois seulement, après avoir fondé Le Concert d'Astrée en 2000. [...] J'ai découvert un chef-d'œuvre, que Haendel avait dû diriger du clavecin. J'ai senti que mon expérience de claveciniste et la façon dont elle m'avait habituée à fréquenter cette musique et sa langue de l'intérieur pouvaient me permettre de me lancer.

Diriger ou conduire ?

J'essaie toujours de me laisser faire par une œuvre, de ne pas forcer ce qu'elle a à dire. Je me laisse faire aussi par les

interprètes : ce type d'œuvre est si lié aux artistes qui en incarnent les personnages que chaque nouvelle distribution les modifie profondément. À Lille, nous avons de magnifiques haendéliens, notamment Jeanine de Bique (*Rodelinda*) et Tim Mead (*Bertarido*).

Voix d'hommes ou voix de femmes* ?

Avant tout, l'adéquation vocale à la partie musicale ! À partir du moment où la vocalité requise est là, les deux options sont défendables, même si du point de vue du metteur en scène, il est sans doute plus facile d'avoir un personnage masculin incarné par un homme. Nous avons à Lille deux interprètes aussi différents que l'on puisse imaginer, malgré leur catégorie de tessiture commune : Tim Mead et Jakub Józef Orliński.

*Les rôles de Bertarido et Unulfo ont été créés par des castrats, mais Unulfo a été chanté par un contralto féminin en 1731. Unulfo alterne les deux options selon les productions. À Lille, Bertarido est chanté par un contre-ténor.

« *Rodelinda* possède une dimension d'une profonde humanité. Tout au long de l'ouvrage se construit le portrait d'un personnage féminin héroïque. »

Emmanuelle Haïm, direction musicale

Un feu d'artifice d'ornements

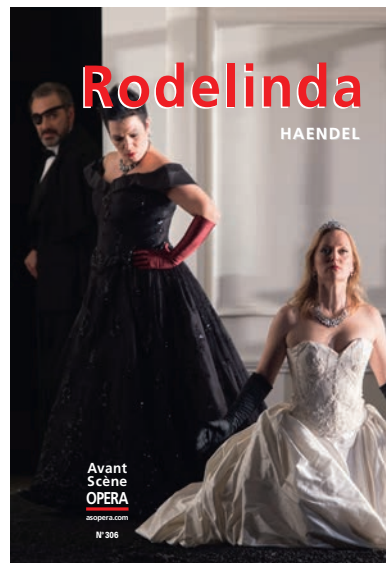
Tout en veillant à n'être jamais gratuit, il ne faut pas avoir peur de l'excès (...). Les ornements amplifient l'affect originel de l'air, le respectent et le dépassent tout à la fois. Autant la musique française doit rester cadrée, autant la musique italienne a pour vocation d'exploser le cadre.

L'osmose du texte et de la musique

La démarche la plus stimulante est de partir du texte et de tenter de comprendre pourquoi le compositeur a choisi de mettre en relief tel mot ou tel passage plutôt qu'un autre, ou comment il a négocié les impératifs de la versification et de la prosodie avec ses choix de mise en musique : l'interprétation en est ensuite plus juste.

Un coup de cœur

Le duo « *Io t'abbraccio* » : il est si exact dans sa façon d'exprimer un déchirement qui est à la fois dramatique et profondément intime, douloureux et beau. J'y entends des basses en couperet, des coups de couteau qui scandent l'écoulement du temps – et au milieu, l'élévation sublime et déchirante de la mélodie.



Remerciements à *L'Avant-Scène Opéra*

Les extraits d'entretiens figurant dans ce programme sont tirés du dernier numéro de *L'Avant-Scène Opéra*, consacré à *Rodelinda*, évoquant largement la production de l'Opéra de Lille.

Retrouvez les entretiens complets dans *L'Avant-Scène Opéra* n°306, dédié à *Rodelinda*.

En vente en billetterie et dans le hall.

Tarif : 28€



••• Repères biographiques

••• L'équipe artistique

Emmanuelle Haïm direction musicale

Après des études de piano et de clavecin, Emmanuelle Haïm choisit la direction d'orchestre et fonde en 2000 Le Concert d'Astrée. Simultanément, elle est demandée par les scènes internationales les plus prestigieuses et connaît un succès retentissant dès 2001 au Glyndebourne Touring Opera en dirigeant *Rodelinda* de Haendel. Elle se produit avec Le Concert d'Astrée dans des œuvres consacrées à la musique des XVIIe et XVIIIe siècles aux côtés de solistes prestigieux, comme Cecilia Bartoli, Natalie Dessay, Karine Deshayes, Sabine Devieille, Christophe Dumaux, Philippe Jaroussky, Magdalena Kožená, Laurent Naouri, Patricia Petibon, Sandrine Piau, Rolando Villazón, Anne Sofie von Otter... En collaboration avec des metteurs en scène de renom tels que David McVicar, Robert Wilson, Jean-François Sivadier, Laurent Pelly, David Lescot, Ivan Alexandre, Jean-Yves Ruf, Guy Cassiers, et plus récemment Clément Hervieu-Léger, Krzysztof Warlikowski, Mariame Clément, Christof Loy ou encore Robyn Orlin, Jean Bellorini et Barrie Kosky. Le Concert d'Astrée sous la direction d'Emmanuelle Haïm s'illustre dans de nombreuses productions scéniques à l'Opéra de Lille où il est Ensemble en résidence depuis 2004, à l'Opéra de Dijon où il est également Artiste associé, à Paris (Palais Garnier, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées), au Théâtre de Caen et au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence : Monteverdi (*Orfeo*, 2005 et 2006

- *L'incoronazione di Poppea*, 2012 - *Il ritorno d'Ulisse in patria*, 2017), Lully (*Thésée*, 2008), Cavalli et Lully (*Xerse*, 2015 et 2016), Charpentier (*Médée*, 2012 - *Actéon*, 2013) Rameau (*Les Boréades*, 2005 - *Dardanus*, 2009 - *Hippolyte et Aricie*, 2009 et 2012 - *Castor et Pollux*, 2014 - *Pygmalion*, 2018), Purcell (*[After] The Fairy Queen*, 2008 et 2009), Bach (*Passion selon St Jean*, 2007 - *Magnificat*, 2017), Haendel (*Tamerlano*, 2004 et 2005 - *Giulio Cesare*, 2007, 2011 et 2013 - *Orlando*, 2010 - *Agrippina*, 2011 - *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*, 2016 et 2017 - *Dixit Dominus*, 2017 - *Alcina*, 2018), Mondonville (*L'Amour et Psyché*, 2018), Mozart (*Le Nozze di Figaro*, 2008 - *La Finta Giardiniera*, 2014 - *Idomeneo* 2015 - *Mitridate*, re di Ponto, 2016 - *Così fan tutte*, 2017). Invitée à plusieurs reprises au Glyndebourne Festival Opera, elle y présente de nombreux ouvrages dont *Theodora* de Haendel (mise en scène : Peter Sellars) et *L'incoronazione di Poppea* (mise en scène : Robert Carsen). Elle dirige régulièrement l'Orchestre Symphonique de Birmingham (CBSO), le Scottish Chamber Orchestra, le Hessischer Rundfunk Orchestra de Francfort et le Los Angeles Philharmonic (2011, 2015, 2017). Depuis 2008, une relation privilégiée avec le Berliner Philharmoniker la voit Chef invitée successivement en 2008, 2011 et 2014. En 2016, Emmanuelle Haïm fait ses débuts avec le Wiener Philharmoniker à l'occasion d'une série de concerts dédiés à Haendel à Vienne et à Lucerne. Elle développe en 2017 et 2018 des collaborations avec de nouveaux orchestres étrangers, dont le Swedish Radio Orchestra et le Gewandhaus Leipzig Orchestra. La saison 2018/2019 marquera

les débuts d'Emmanuelle Haïm au prestigieux New York Philharmonic et au Philadelphia Orchestra ainsi qu'à l'Opéra de Zürich où elle dirigera une nouvelle production d'*Hippolyte et Aricie*. Cette saison, elle présentera à l'Opéra de Lille *Pygmalion* de Rameau suivi de *L'Amour et Psyché* de Mondonville et dirigera un concert « Desperate Lovers » avec Sandrine Piau et Tim Mead. Fidèle représentante du baroque et du savoir-faire musical français, Emmanuelle Haïm est Chevalier de la Légion d'honneur, Officier des Arts et des Lettres, Officier de l'ordre national du Mérite et Honorary Member de la Royal Academy of Music.

Jean Bellorini mise en scène, décors, lumières

Jean Bellorini se forme comme comédien à l'école Claude Mathieu. Au sein de la Compagnie Air de Lune, qu'il crée en 2001, il met en scène : *Un violon sur le toit* de Jerry Bock et Joseph Stein, *La Mouette* d'Anton Tchekhov (création au Théâtre du Soleil, Festival Premiers Pas, 2003), *Yerma* de Federico García Lorca (création au Théâtre du Soleil en 2004), *L'Opérette*, un acte de *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina (création au Théâtre de la Cité Internationale en 2008). En 2010, il reprend *Tempête sous un crâne*, spectacle en deux époques d'après *Les Misérables* de Victor Hugo au Théâtre du Soleil. En 2012 il met en scène *Paroles gelées*, d'après l'œuvre de François Rabelais, puis en 2013 *Liliom* ou *La Vie et la Mort d'un vaurien* de Ferenc Molnár, au Printemps des Comédiens (Montpellier). En 2013, *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht est créée au Théâtre national de Toulouse. Il reçoit en 2014 les Molières de la mise en scène et du meilleur spectacle du théâtre public

pour *Paroles gelées* et *La Bonne Âme du Se-Tchouan*. En janvier 2014, il est nommé à la direction du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. Il s'entoure d'artistes complices et de sa troupe pour y développer trois axes forts : la création, la transmission et le travail d'action artistique sur le territoire. Dans cet esprit, il a engagé dès *La Bonne Âme du Se-Tchouan* une collaboration artistique avec Macha Makeïeff qui se construit dans le dialogue, le temps et la complémentarité : elle signe les costumes de ses spectacles, il signe les lumières des siens. En novembre 2014, il met en scène *Cupidon est malade*, texte de Pauline Sales pour le jeune public. En janvier 2015 au TGP, il crée *Un fils de notre temps*, d'après le roman d'Ödön von Horváth. En juillet 2016, il crée *Karamazov* d'après le roman de Fédor Dostoïevski au Festival d'Avignon (nommé pour le Molière du spectacle de théâtre public 2017). Il reprend *Liliom*, *Tempête sous un crâne*, *Paroles gelées* au fil des saisons du TGP, créant ainsi un répertoire vivant, suscitant la venue de nouveaux spectateurs. Il crée la Troupe éphémère, composée d'une vingtaine de jeunes amateurs âgés de 13 à 20 ans, habitant Saint-Denis et ses environs en vue de créer un spectacle dans la grande salle du Théâtre. En mai 2015, il met en scène *Moi je voudrais la mer* d'après des textes poétiques de Jean-Pierre Siméon. En mai 2016, il met en scène *Antigone* de Sophocle. En avril 2017, il met en scène *1793, on fermait les mansardes, on en fera des jardins suspendus*, d'après 1793, *La Cité révolutionnaire est de ce monde*, écriture collective du

Théâtre du Soleil. Ce spectacle est invité par Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil pour une représentation exceptionnelle en juin 2018. En 2018, en collaboration avec le chorégraphe Thierry Thieû Niang, et pendant une période plus courte, il met en scène vingt-quatre jeunes amateurs dans *Les Sonnets* de William Shakespeare. Parallèlement à son travail à Saint-Denis, il développe une activité avec des ensembles internationaux, en veillant à ce que les productions qu'il met en scène soient présentées dans son théâtre dionysien. En février 2016, il crée au Berliner Ensemble *Der Selbstmörder* (*Le Suicidé*) de Nicolai Erdman. En décembre 2017, il met en scène la troupe du Théâtre Alexandrinski de Saint-Petersbourg dans *Kroum* de Hanokh Levin. Il est également invité à réaliser des mises en scène pour l'opéra. En octobre 2016, il met en scène *La Cenerentola* de Gioachino Rossini à l'Opéra de Lille. En juin 2017, il crée la mise en espace d'*Orfeo* de Claudio Monteverdi au Festival de Saint-Denis et en juillet 2017 *Erismena* de Francesco Cavalli au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence. Pour ces deux nouvelles créations, il collabore à nouveau avec Leonardo García Alarcón, chef d'orchestre qu'il avait rencontré en juin 2015 autour de *La Dernière Nuit*, une création originale autour de l'anniversaire de la mort de Louis XIV, au Festival de Saint-Denis. Enfin, il réalise en 2016, avec les acteurs de sa troupe, un parcours sonore à partir de textes de Peter Handke, pour l'exposition *Habiter le campement*, produite par la Cité de l'architecture et du patrimoine.

Mathieu Coblentz
collaborateur à la mise en scène
Après une formation d'histoire et de Philosophie, Mathieu Coblentz se forme aux techniques de la scène à l'école Claude Mathieu. Parallèlement, il codirige un lieu artistique parisien, La Vache Bleue. En 2005, il crée la compagnie des Lorialets et monte avec Keziah Serreau et Agnès Ramy *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette. Il travaille sous la direction de M. Vaiana dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare ; de Sylvie Artel dans *La Malasangre* de Griselda Gambaro ; d'Hélène Cinque dans *Peines d'amour perdues* de Shakespeare ; d'Ido Shaked dans *Les Optimistes* ; de Paula Giusti dans *Le Revizor* de N. Gogol. Il écrit et joue *Notre Commune*, sous la direction de Caroline Panzera. Sa compagnie est accueillie en résidence durable par le Théâtre du Soleil. Il travaille avec le Théâtre Aftaab à la création de *Ce jour-là*. Depuis 2005, il prend part aux créations de Jean Bellorini à différents postes. Régisseur dans *L'Opérette* d'après *L'Opérette imaginaire* de V. Novarina, comédien dans *Tempête sous un crâne* d'après Victor Hugo, il est collaborateur artistique pour *La Dernière Nuit* et *L'Orfeo*, création au Festival de Saint-Denis, *La Cenerentola* de Rossini à l'Opéra de Lille, *L'Erismena* de Cavalli au Festival d'Aix-en-Provence, 1793 d'après la création du Théâtre du Soleil avec la troupe éphémère du TGP, *Kroum* au Théâtre Alexandrinski de Saint-Petersbourg. Parallèlement, il met en scène plusieurs spectacles dans l'espace public. Il crée et anime au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, les « Lectures dans l'escalier » et mène un atelier avec le Good Chance Théâtre. En 2018, il fonde la compagnie Sweet Silent Thoughts.

Véronique Chazal décors

Véronique Chazal est architecte de formation, diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier. Elle a choisi une approche dynamique et innovante de cette discipline et souhaite repenser les frontières classiques pour imaginer l'architecture de demain : indispensable, polyvalente et singulière. C'est en suivant ce fil d'Ariane qu'elle construit sa carrière, en France et à l'étranger, tout au long de ses études entre Montpellier, le Portugal et le Brésil, puis à travers la diversité de ses expériences professionnelles mêlant des missions de rénovation et de reconversion d'un site patrimonial, de scénographie de sites et d'espaces (Festival d'Aix-en-Provence), et de chef d'atelier dans un studio de design de mobilier contemporain (Vancouver, Canada). Ces multiples facettes continuent d'alimenter son travail à son retour en France en 2014. Elle développe des projets architecturaux de la conception à la maîtrise d'œuvre pour des maisons individuelles et d'autres structures, et mène plusieurs missions de scénographie technique pour des lieux publics et privés. En 2015, elle est assistante scénographe de Peter Sellars dans sa mise en scène d'*Oedipus Rex* pour le Festival d'Aix-en-Provence. Elle co-signe avec *Erismena*, opéra de Cavalli, mis en scène par Jean Bellorini, sa première scénographie au Festival d'Aix en 2017. Elle poursuit sa collaboration avec Jean Bellorini pour la scénographie de Rodelinda, et celle de *Un instant*, un spectacle d'après *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, programmé au Théâtre Gérard Philipe en octobre 2018. En 2017, elle cofonde à 30 ans le

studio MIHA (Make It Happen Architecture) pour y poursuivre ses projets au service d'une architecture atypique et plurielle. En 2019, elle enseignera la scénographie de théâtre et d'opéra dans la formation diplômante DPEA Architecture et Scénographie à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier.
www.studio-miha.com

Macha Makeïeff costumes

Auteure, metteuse en scène, plasticienne, Macha Makeïeff dirige La Criée, Théâtre National de Marseille. Après des études à la Sorbonne, à l'Institut d'Art de Paris et au Conservatoire de Marseille, Macha Makeïeff rejoint Antoine Vitez qui lui confie sa première mise en scène. Avec Jérôme Deschamps elle crée une compagnie et plus de 20 spectacles. Ils fondent « Les Films de mon Oncle », pour l'œuvre du cinéaste Jacques Tati, réalisent « Les Deschiens » pour Canal+. Elle a été directrice artistique du Théâtre de Nîmes. À l'Opéra, Macha Makeïeff a monté *Les Brigands* d'Offenbach, *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart au Festival Lyrique d'Aix-en-Provence, puis *Mozart Short Cuts au GTP*, *La Veuve Joyeuse de Frantz Lehár*, *Moscou-Tchériomouchki* de Chostakovitch à l'Opéra de Lyon ; *La Calisto* de Cavalli, au Théâtre des Champs-Élysées, *L'Étoile de Chabrier*, *Zampa* de Hérold à l'Opéra Comique, *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc à l'Opéra de Lyon... Elle collabore avec John Elliott Gardiner, William Christie, Louis Langrée, Christophe Rousset et prépare un opéra de John Adams. Macha Makeïeff conçoit les décors et costumes de ses spectacles. À La Criée, elle crée, notamment, *Les Apaches*, *Ali*

Baba, *Trissotin ou Les Femmes Savantes* de Molière, *Les Âmes offensées*, *La Fuite !* de Mikhaïl Boulgakov et pour l'été 2019, *Lewis versus Alice*, autour de Lewis Carroll. Macha Makeïeff est directrice artistique de l'exposition « *Venise ! un XVII^{ème} siècle éblouissant* » au Grand Palais (sept 2018 > janv 2019).

Cécile Krestschmar masques

Après un CAP de coiffure et une année dans une école de maquillage Cécile Krestschmar travaille au théâtre pour les maquillages, les perruques et les masques ou prothèses avec de nombreux metteurs en scène et notamment Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Luc Bondy, Jean-François Sivadier, Jacques Vincy, Jean-Yves Riuf, Peter Stein, Macha Makeïeff, Ludovic Lagarde, Jean Bellorini, Marcial Di Fonzo Bo et Pierre Maillet, Yasmina Reza, Ludovic Lagarde. On a pu voir ses dernières créations à l'Opéra de Lille dans *Le Trouvère* (mise en scène de Richard Bruneel, janvier 2016), *Marta* (mise en scène de Ludovic Lagarde, mars 2016). Citons également *Don Juan* pour les coiffures et maquillages, mise en scène de Jean-François Sivadier au Théâtre National de Bretagne en mars 2016 ; *Karamazov* mise en scène de Jean Bellorini au Festival d'Avignon en juillet 2016, *Manon Lescaut* mise en scène de Andréa Breth à l'Opéra d'Amsterdam en octobre 2016, *Bella Figura* mise en scène de Yasmina Reza au Théâtre de Toulon en janvier 2017 ; *Don Giovanni* mise en scène de Jean-François Sivadier et *Erismena* mise en scène de Jean Bellorini pour le Festival d'Aix en Provence juillet 2017 ; *La Fuite* mise en scène de Macha Makeïeff au Théâtre de la criée à Marseille en octobre 2017 ; *Les Noces de Figaro* mise en scène de Ludovic Lagarde à l'Opéra du

Rhin en octobre 2017 ; *Tous les oiseaux* mise en scène de Wajdi Mouawad au Théâtre de la Colline à Paris en novembre 2017 ; *King Arthur* mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo au Grand Théâtre de Genève en avril 2018 ; *Tartuffe* mise en scène de Peter Stein au Théâtre de la Porte Saint-Martin en septembre 2018. Pour le cinéma elle crée et fabrique les masques de *Au revoir là-haut* d'Albert Dupontel en 2016/2017.

Luc Muscillo assistant lumières

De formation scientifique en mesures physiques, après 5 années dans le domaine de l'armement et du nucléaire, à 25 ans Luc Muscillo prend un virage plus humain et artistique pour le spectacle vivant et le théâtre. Autodidacte, il débute en 2002 avec Sophie Lecarpentier sur la création *Le fait d'habiter Bagnolet* de Vincent Delorme, puis avec Paul Golub sur la création « un siècle d'industrie » de Marc Dugowson, et Alain Gautré sur la création *Impasse des Anges* d'Alain Gautré, en tant que régisseur lumière, régisseur général et passant par la régie plateau et la création lumière. En 2011, sa rencontre avec Jean Bellorini sur la création de *Paroles gelées*, adaptation du *Quart livre* de Rabelais, marque le début d'une collaboration artistique en tant que régisseur général, régisseur lumière et assistant à la création lumière. Il s'en suivra les créations de *La Bonne âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht, *Liliom* de Ferenc Molnár, *Karamazov* adapté de Dostoïevski.

Benoît Hartoin, assistant à la direction musicale, chef de chant

Après des études complètes au Conservatoire National

de Région de Nancy (piano, contrebasse, musique de chambre, accompagnement) et à l'Université de Nancy II (licence de musicologie), il découvre la musique ancienne avec A.-C. Bucher en 1995. En 1997, il est admis dans la classe de clavecin de Christophe Rousset au Conservatoire National Supérieur (CNSM) de Paris (Diplôme de basse-continue et de clavecin en 2000) Depuis sa sortie du CNSM, son intérêt pour le répertoire vocal l'a conduit à se produire régulièrement en tant que répétiteur, continuiste ou assistant musical avec la Grande Écurie et la Chambre du Roy (J.-C. Malgoire), les Arts Florissants (W. Christie) et le Concert d'Astrée (E. Haïm) dans de nombreuses productions d'opéra, notamment à l'Opéra de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra Comique, aux Théâtres de Tourcoing et de Caen, à l'Opéra de Strasbourg, de Lyon, de Dijon, de Zurich, au Théâtre du Bolchoï, au Theater an der Wien, au Staatsoper de Vienne, ou encore aux festivals d'Aix-en-Provence, de Glyndebourne et de Salzbourg. Il a eu également l'occasion de collaborer avec CBSO, l'Orquesta Nacional de España, the Orchestra of the Age of Enlightenment, le Freiburger Barock Orchester, la Scintilla Zürich, le Hessischer Rundfunk Sinfonie Orchester, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, les Orchestres Philharmoniques de Berlin et de Vienne, les ensembles les Folies Françaises, Douce Mémoire, MusicAeterna, Musica Saeculorum ou Insula. À l'Opéra de Lille, il a participé à de nombreuses productions : *Tamerlano* de Haendel, *Orfeo* de Monteverdi, *Le Nozze di Figaro*, *Dardanus* de Rameau, *L'incoronazione di Poppea*, *Idomeneo*, *Xerse* de Cavalli, ou encore *Così fan tutte*.

Elisabeth Geiger assistante à la direction musicale, chef de chant

Elisabeth Geiger étudie le clavecin, l'orgue et la basse continue au Conservatoire de Strasbourg auprès d'Agnès Candau, Aline Zylberajch et Martin Gester. Attirée par la musique vocale, elle se dirige vers la Fondation Royaumont où elle rencontre Gérard Lesne et Il Seminario Musicale, puis Jean-Claude Malgoire, avec qui elle collabore au sein de l'Atelier Lyrique de Tourcoing. Son intérêt pour l'opéra l'amène à travailler ensuite avec Emmanuelle Haïm, et particulièrement avec Hervé Niquet. Elle se produit avec les ensembles Akademia, Douce Mémoire, l'Ensemble Clément Janequin, La Grande Écurie et la Chambre du Roy, Le Concert Spirituel, Le Concert d'Astrée, ainsi que Les Ambassadeurs et Les Veilleurs de Nuit. L'intérêt tout particulier qu'elle porte à la musique de chambre à deux clavecins lui a permis de se perfectionner en réécriture, transcription, arrangement et improvisation, en lien avec le répertoire de clavier ancien. Outre le clavecin – et l'épinette, la régale ou le virginal –, elle approfondit sa pratique de l'orgue, rejoignant récemment les organistes du Foyer de l'Âme. Elle assume fréquemment des fonctions de chef de chant pour des productions d'opéras et cultive avec éclectisme d'autres expressions artistiques : musiques improvisées à Royaumont avec Fabrizio Cassol ; projet *Love I obey* avec la chanteuse Rosemary Standley et Bruno Helstroffer ; danse contemporaine avec la Compagnie Toujours après minuit (Revue et corrigée)...

••• Les solistes

Jeanine De Bique

Rodelinda, soprano

Originnaire de Trinidad, la soprano Jeanine De Bique obtient un Master à la Manhattan School of Music. Elle remporte le Premier Prix au Young Concert Artists, Inc Music Competition, le Arleen Auger Prize au Concours international de chant d'Hertogenbosch, le 3ème Prix au Concours international Viotti et enfin un prix au Concours de chant Gerda Lissner de New York. Elle est finaliste et boursière des Metropolitan Opera National Council Auditions 2011, et reçoit une bourse de la Licia Albanese-Puccini Foundation. Elle débute la saison dernière au Festival de Salzbourg dans le rôle d'Anno (*La Clémence de Titus*) de Peter Sellars et aux BBC PROMS avec Chineke! Orchestra dans des pièces de Haendel, puis des versions concert de *La Clémence de Titus* avec Musica Aeterna, sous la direction de Teodor Currentzis. À Berlin elle interprète *Como cierva sedienta* de d'Arvo Pärt avec le Konzerthausorchester dirigé par Iván Fischer, *Le Messie* de Haendel avec l'Atlanta Symphony Orchestra, se produit au Ravinia Festival, reprend le rôle d'Anno au De Nationale Opera Amsterdam. Ses récents engagements comptent Consuelo dans *I Was Looking at the Ceiling* de John Adams et *Then I Saw the Sky* au Teatro dell'Opera di Roma, Sophie dans *Werther* au Theater Basel, le rôle de Pearl dans *Morning Star* au Cincinnati Opera, Barbarina pour l'Opéra national de Montpellier, Climene dans *Fetonte* de Jommelli au Schwetzingen Festspiele, Juliette dans *Roméo et Juliette* avec le St. Petersburg Opera Florida, Clara dans *Porgy and Bess* avec le Royal Danish Opera et le Russian Philharmonic en tournée, Sister Rose dans *Dead Man Walking* de Jake Heggie avec Central City Opera, Musetta dans *La Bohème* au Scottish Opera et au Theater St Gallen. Elle se produit régulièrement

en concert avec le Sinfonia Rotterdam, Boston Baroque, MDR Symphony Orchestra (Kristjan Jaervi), Munich Philharmonic et New York Philharmonic (Lorin Maazel). Membre de la troupe du Wiener Staatsoper, elle y incarne Gianetta (*L'Élixir d'amour*), Barbarina (*Les Noces de Figaro*), Kate Pinkerton (*Madame Butterfly*), une Modiste (*Der Rosenkavalier*) et Ada (*Les Fées*). Cette saison elle reprendra le rôle de Rodelinda au Théâtre des Champs-Élysées, sous la direction d'Emmanuelle Haïm, *Le Messie* avec le Melbourne Symphony Orchestra, elle débute avec le Deutsches Symphonieorchester Berlin pour le concert de Nouvel An avec Kevin John Edusei. Elle interprétera Susanna dans *Les Noces de Figaro* au Arizona Opera, sa première Donna Anna dans *Don Giovanni* pour l'Opéra national du Rhin à Strasbourg et créera le rôle d'Aida au De Nationale Opera Amsterdam dans la création de l'opéra *Caruso* de Micha Hamel. On la retrouvera en soliste dans la 4ème Symphonie de Mahler à La Scala de Milan, au Gasteig à Munich et au Müpa à Budapest en tournée avec MusicaAeterna et Teodor Currentzis

Tim Mead
Bertarido, contre-ténor
Les temps forts de sa saison 18.19 compteront les rôles d'Endimione dans *La Calisto* de Cavalli pour le Teatro Real Madrid, Oberon dans *A Midsummer Night's Dream* de Britten pour Opera of Philadelphia, et une tournée européenne en récital avec Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée. Il a récemment débute à l'Opéra National de Paris dans le rôle de Hamor dans *Jephtha* de Haendel, Bertarido à l'English National Opera, Endimione au Bayerische Staatsoper, Oberon dans *A Midsummer Night's Dream* de Britten au Glyndebourne Festival Opera et à l'Opéra national de Bergen, le rôle-titre dans *Akhnaten*

de Philip Glass et Ottone dans *Agrippina* de Haendel à l'Opera Vlaanderen. Il reprend le rôle de Boy/Angel dans *Written on Skin* de George Benjamin au Bolchoi. Au concert, Tim Mead apparaît récemment avec le Los Angeles Philharmonic au Hollywood Bowl et au Walt Disney Concert Hall, au Théâtre des Champs-Élysées pour chanter Monteverdi et Pergolesi pour *Les Grandes Voix, La Passion selon Saint Jean* aux BBC Proms, des récitals au Wigmore Hall accompagné de James Baillieu, ainsi qu'à La Sainte Chapelle avec Les Accents et Thibault Noally.

Benjamin Hulett **Grimoaldo, ténor**

Benjamin Hulett s'est formé au New College d'Oxford et auprès de David Pollard à la Guildhall School of Music and Drama. Membre de la troupe de l'Opéra de Hambourg de 2005 à 2009, ses rôles phares comptent Tamino dans *La Flûte enchantée*, Ferrando dans *Così fan tutte*, Novice dans *Billy Budd*, Steuermann dans *Le Vaisseau fantôme*, Narraboth dans *Salomé*. Il se produit au Bayerische Staatsoper dans *Alcina*, au Deutsche Staatsoper Berlin dans *Phaedra* de Henze, au Theater an der Wien dans la création de Kalitzke *Die Besessenen*, pour le Festival de Salzbourg dans *Elektra*, pour le festival de Baden-Baden dans *Salomé* et *La Flûte enchantée*, à l'Opéra de Rome dans le rôle de Madwoman dans *Curlw River*, puis dans celui de Gonzalve dans *L'Heure Espagnole*. Il chante Luzio dans *Das Liebesverbot* pour l'Opéra du Rhin Strasbourg, et son premier Tom Rakewell dans *The Rake's Progress* à Caen, Limoges, Reims, Rouen et Luxembourg. Pour le Glyndebourne Festival Opera, Benjamin chante Lysander dans *A Midsummer Night's Dream*, ainsi que *Saul* de Haendel et *Hipermestra* de Cavalli (William Christie) ; il débute au Royal Opera House Covent Garden, avec Edmondo dans *Manon Lescaut* puis Beppe dans *Pagliacci*. Il chante également Peter Quint

The Turn of the Screw pour Opera North, Ferrando pour Grange Park Opera, Fenton *Falstaff* pour Opera Holland Park, Tamino pour Garsington Opera et le Welsh National Opera, *La Passion selon Saint Matthieu* au National Theatre. Il se produit aux côtés des plus grands chefs en tant que récitaliste et au concert sur les grandes scènes internationales. Récemment : *L'Heure Espagnole* (Charles Dutoit), Andres dans *Wozzeck* pour le Theater and der Wien, Don Ottavio dans *Don Giovanni* pour le Welsh National Opera, Septimius dans *Theodora* (Jonathan Cohen) aux BBC Proms 2018. Cette saison on le retrouvera au Carnegie Hall, dans le rôle de Jupiter de *Semele* (Harry Bicket). Il fera ses débuts au Teatro Real Madrid en Arbace dans *Idomeneo*. Il incarnera Jonathan dans *Saul* au Théâtre du Châtelet à Paris, David dans *Les Maîtres-Chanteurs* en concert avec la Santa Cecilia Orchestra et Antonio Pappano, et reprendra le rôle de Tamino à Covent Garden.

Avery Amereau **Eduge, contralto**

Née à Jupiter en Floride, Avery Amereau est diplômée de la Mannes School of Music et de la Juilliard School. Elle a étudié avec Edith Wiens et Dan Marek. Formée au département de musique ancienne sous la direction de William Christie et Maasaki Suzuki et ayant chanté au Bachfest de Leipzig et au Boston Early Music Festival, elle s'est ensuite dirigée vers la musique baroque. Elle a fait ses débuts au Metropolitan Opera avec *Manon Lescaut* de Puccini. Elle a depuis chanté *Ariadne* (Glyndebourne Festival), *Béatrice et Bénédicte* (Seattle Opéra), *Carmen* (Opera Colombus), *Les Noces de Figaro* (Grand Théâtre de Genève) et *Salomé* (Salzburg Festival). Ses derniers concerts incluent les *Arias* de Vivaldi avec l'Orchestre de St Luke (New-York), le *Requiem* de Mozart avec la Rhode Island Philharmonic, *La Passion selon Saint Jean* de Bach et le *Requiem* de Durufé avec the Voices of

Ascension (New York). Elle a chanté à de nombreuses reprises *la Messiah* de Haendel, notamment au Phoenix Symphony, au Nashville Symphony, à l'University Musical Society et à l'University of Michigan, au St. Paul Chamber Orchestra, et au Saint Thomas Church Choir. Elle a également chanté *Les Nuits d'été* de Berlioz et *La Rhapsody* pour alto avec l'American Classical et plusieurs concerts de Haendel et de Vivaldi avec la Santa Fe Pro Musica et la Philharmonia Baroque Orchestra. Cette saison, elle reprendra le rôle de Cherubino dans *Les Noces de Figaro* avec la Tokyo Symphony, elle fera ses débuts à la BBC comme Ursula dans *Béatrice et Bénédicte*. Elle retournera au Glyndebourne Festival dans *Rinaldo* comme Goffredo. Elle fera également divers concerts, chantant *La Messe en si mineur* de Bach avec la Seattle Symphony et *Alexander Nevsky* de Sergueï Prokofiev avec la Colorado Symphony et la New West Symphony.

Jakub Józef Orlński **Unulfo, contre-ténor**

Né en Pologne, Jakub Józef Orlński se fait rapidement connaître grâce à sa voix saisissante et à son jeu de scène audacieux. Il a été formé à la Fryderyk Chopin University of Music et à la Juilliard School. Sa carrière débute avec le Warsaw Philharmonic avec l'interprétation du *Messie* de Haendel et au Montreal Bach Festival avec les *Arias* de Bach, Haendel et Vivaldi. Il se produit pour la première fois dans un opéra, *Rinaldo* de Haendel, au Glyndebourne Festival Opera, en reprenant le rôle d'Eustazio, rôle qu'il présente également à l'Opéra Frankfurt avant d'y interpréter Unulfo dans *Rodelinda*. À l'automne 2018 il sortira son premier album, *Anima Sacra*, un récital d'arias sacrés du XVIIIème siècle. En cette saison 2018-2019 il sera en tournée internationale avec l'ensemble Il Pomo d'Oro et présentera un concert solo avec les membres du New York Baroque Incorporated.

Andrea Mastroni **Garibaldo, basse**

Né en Italie, Andrea Mastroni commence son éducation musicale comme clarinetiste avant de se diriger vers des études de chant avec Leila Cuberli, Rita Antoniazzi et Fernando Cordeiro Opa à l'Institut Claudio Monteverdi de Crémone. Son répertoire musical inclut *Rigoletto* (Arènes de Vézère, Opernhaus Zurich, Teatro Massimo de Palerme et Metropolitan Opera), *Aida* (Teatro alla Scala en tournée au Japon, Teatro Real de Madrid et Opéra de Monte-Carlo), *La Traviata* (Teatro alla Scala), *La Fiancée de l'Ouest* (Opéra de Paris), *L'Orfeo* (Bayerische Staatsoper), *Macbeth* (Théâtre des Champs-Élysées), *Turandot* (Cincinnati Opera), *La Flûte enchantée* (Teatro Massimo di Palermo et Hamburgische Staatsoper), *La Bohème* (Teatro Campoamor Oviedo), la première mondiale de *Aquagranda* par Filippo Perocco (Teatro La Fenice), *Don Carlo* (Royal Opera House Covent Garden). Sa discographie est composée de *Roméo et Juliette* de Charles Gounod avec Fabio Luisi et l'orchestre du Teatro Carlo Felice (Decca), *Semiramide* avec Antonio Fogliani et Virtuosi Brunensis (Naxos), *Lamento* d'Henri Duparc avec Mattia Ometti (Brilliant Classics), *I Vespri siciliani* (C Major) ainsi que *Roméo et Juliette* de Marchetti (Dynamic). Il a également enregistré les *Arias* de Haendel pour basse avec l'Accademia dell' Annunziata. Ses futurs engagements incluent *Rigoletto* et *Agrippina* au Bayerische Staatsoper et au Royal Opera House, *La Calisto*, *Turandot*, *Achille in Sciro* et *La Flûte enchantée* au Teatro Real Madrid et au Hamburgische Staatsoper. Il chantera également *Agrippina* avec l'orchestre Il Pomo d'Oro et, pour la première fois, *Mefistofele* d'Arrigo Boito au Filarmonico Verona.

Le Crédit Mutuel donne le **LA**

... Le Concert d'Astrée

Direction musicale **Emmanuelle Haïm**

Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque, dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui un des fleurons de ce répertoire dans le monde. Fondé en 2000, il réunit autour d'Emmanuelle Haïm des instrumentistes accomplis partageant un tempérament et une vision stylistique à la fois expressive et naturelle. Le Concert d'Astrée entre en résidence à l'Opéra de Lille en 2004 et connaît un rapide succès en France et à l'international.

De grandes tournées amènent régulièrement Le Concert d'Astrée à se produire sur les grandes scènes mondiales (Allemagne, Autriche, Belgique, Colombie, Espagne, États-Unis, Hong-Kong, Hongrie, Irlande, Italie, Luxembourg, Norvège, Royaume-Uni, Suisse, Turquie...) aux côtés de solistes prestigieux dans des programmes consacrés à la musique des XVIIe et XVIIIe siècles. En collaboration avec des metteurs en scène de renom tels que David McVicar, Robert Wilson, Jean-François Sivadier, Laurent Pelly, David Lescot, Ivan Alexandre, Jean-Yves Ruf, Guy Cassiers, et plus récemment Clément Hervieu-Léger, Krzysztof Warlikowski, Mariame Clément ou encore Robyn Orlin, Jean Bellorini et Barrie Kosky, Le Concert d'Astrée s'illustre dans de nombreuses productions scéniques des œuvres de Haendel, Rameau, Monteverdi, Lully, Cavalli, Charpentier, Mozart à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Dijon où il est également Artiste associé, à Paris (Palais Garnier, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées), au Théâtre de Caen ou encore au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence.

Meilleur ensemble de l'année aux Victoires de la Musique Classique (2003) et *Alte Musik Ensemble* à l'Echo Deutscher Musikpreis en 2008, Le Concert d'Astrée grave de nombreuses œuvres. Outre les récompenses, ces enregistrements reçoivent

un accueil enthousiaste de la critique et du public. Parmi les dernières parutions CDs et DVDs, citons en 2017 *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel enregistré au Festival d'Aix-en-Provence, *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi et *Mitridate, re di Ponto* de Mozart (Grand Prix du DVD de l'Académie Charles Cros et nommé aux International Classical Music Awards), enregistrés au Théâtre des Champs-Élysées à Paris. L'automne 2018 est marqué par la sortie du disque *Cantates italiennes* consacré à Haendel et interprété par Sabine Devieilhe et Lea Desandre.

Cette saison 2018/2019, Le Concert d'Astrée sous la direction d'Emmanuelle Haïm présente trois opéras : *Rodelinda* de Haendel (mise en scène Jean Bellorini - Opéra de Lille, Théâtre de Caen, Théâtre des Champs-Élysées), *Pygmalion* de Rameau et *L'Amour et Psyché* de Mondonville (mise en scène Robyn Orlin - Opéra de Lille) et *Les Boréades* de Rameau (mise en scène : Barrie Kosky - Opéra de Dijon). Le public pourra également applaudir l'orchestre à l'occasion d'une série de concerts consacrée à Haendel avec Sandrine Piau et Tim Mead à Barcelone (Gran Teatre del Liceu), Genève (Victoria Hall), Lucerne (KKL), Vaucelles (Abbaye), Aix-en-Provence (Festival de Pâques), Paris (Théâtre des Champs-Élysées), Vienne (Staatsoper), Halle (Festival Haendel) et Lille (Opéra).

En parallèle, les musiciens mènent un travail d'éveil et de sensibilisation en région Hauts-de-France par le biais de la musique de chambre et la médiation. L'orchestre est ainsi en résidence au collège Miriam Makeba de Lille et sillonne l'ensemble du territoire à la rencontre des publics les plus variés, pour des moments d'échanges riches et fondateurs avec les artistes du Concert d'Astrée.

Le Crédit Mutuel Nord Europe
Mécène principal du
CONCERT

d'ASTRÉE

Le Crédit Mutuel Nord Europe soutient les initiatives de décentralisation et de démocratisation culturelle

Crédit Mutuel
Nord Europe

••• Le Concert d'Astrée

Direction musicale **Emmanuelle Haïm**

Violons 1

David Plantier, Guadalupe Del Moral, Maud Giguët, Yuki Koike, Charles-Etienne Marchand, Pierre-Eric Nimyłowycz, Clémence Schaming

Violons 2

Agnieszka Rychlik, Myriam Cambreling, Emmanuel Curial, Isabelle Lucas, Céline Martel

Altos

Michel Renard, Diane Chmela, Laurence Duval, Delphine Millour

Violoncelles

Felix Knecht*, Annabelle Luis, Xavier Richard

Contrebasses

Nicola Dal Maso*, Ludovic Coutineau

Flûte traversière

Jacques-Antoine Bresch

Flûtes à bec

Jacques-Antoine Bresch, Yann Miriel

Hautbois

Patrick Beaugiraud, Yann Miriel

Basson

Philippe Miqueu

Cor 1

Jeroen Billiet (4 et 6 oct.), Yannick Maillet (9, 11 et 14 oct.)

Cor 2

Yannick Maillet (4 et 6 oct.), Bart Indevuyt (9, 11 et 14 oct.)

Luth

Thomas Boysen*

Clavecins

Emmanuelle Haïm*, Benoît Hartoin*

* continuo

Chefs de chant

Benoît Hartoin, Elisabeth Geiger

••• Opéra de Lille

Présidente

Marion Gautier

Adjointe au Maire de Lille
déléguée à la Culture

Directrice

Caroline Sonrier

Directeur administratif et financier

Pierre Fenet

Directeur technique et de production

Mathieu Lecoutre

Secrétaire général

Xavier Ricard

Conseillers artistiques aux distributions

Pål Christian Moe/Josquin Macarez

••• Équipe technique et de production de *Rodelinda*

Régie générale **Stéphane Lacharme**

Régie de production **Clothilde Lenfant,**

Gabrielle Hanne

Régie plateau **Pierre Miné-Deleplanque**

Équipe plateau **Océane Boisson-Meynat,**

Martin Decaster, Franck De Haes, Clément

Distribué, Alexis Flamme, Marta Lucrezi,

David Mauqui, Tristan Mercier, Valéry-Anne

Méresse, Flavien Pollet, Philippe Sinibaldi

Régie lumières **Julie Bardin**

Équipe lumières **Fabien Gnesutta, Frédéric**

Ronnel, Mathieu Smaghe

Régie son **David Lamblin**

Régie vidéo **Anthony Toulotte**

Accessoires **Gabrielle Degrugillier**

Régie costumes **Camille Devos**

Habillage **Lucie Destailleur, Alice Verron**

Atelier costumes **Magali Broc-Norris /**

Emmanuelle Geoffroy, Aurélie Noble, Colette

Perray, Cécile Pineau, Faustine Valentin

Atelier décors **Pascal Godin / Franck De**

Haes, Clarisse Delile, Marie Devarenne,

Samuel Landré, Tristan Mercier, Pascal

Renard, Chloé Sarels, Bertrand Szymanski,

Isabelle Vendeville

Régie coiffure, maquillage **Gaëlle Mennesson**

Coiffure/Maquillage **Charlie Magny,**

Sylvie San Martino

Réalisation décors **Espace & Cie,**

Opéra de Lille

Réalisation costumes **Opéra de Lille**

Réalisation des masques **Cécile Kretschmar**

Image, vidéo **Benoît Duvette, Camille Graule**

Traduction **Corentin Hot**

Chargée de production **Anne Salamon**

Crédit Mutuel Nord Europe est le Mécène principal du Concert d'Astrée.

L'ensemble Le Concert d'Astrée bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication / Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France au titre de l'aide à la compagnie conventionnée à rayonnement national et international.

Le Département du Nord est partenaire du Concert d'Astrée.

En résidence à l'Opéra de Lille, Le Concert d'Astrée reçoit le soutien de la Ville de Lille.

Le Concert d'Astrée bénéficie du soutien financier de la Région Hauts-de-France.

L'Opéra de Lille

L'Opéra de Lille, **Théâtre lyrique d'intérêt national**, est un Établissement public de coopération culturelle financé par :

la Ville de Lille,
la Métropole Européenne de Lille,
la Région Hauts-de-France,
le Ministère de la Culture
(DRAC Hauts-de-France)



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du **Casino Barrière**.



Partenaires médias



linrockuptibles



Les entreprises

L'Opéra de Lille remercie ses mécènes et partenaires pour leur soutien :

Grand Mécène



Aux côtés de l'Opéra de Lille depuis son ouverture en 2004, le **CIC Nord Ouest** apporte un soutien spécifique aux **productions lyriques**.

Cette saison, il soutient plus particulièrement les opéras *Pygmalion* et *La Flûte enchantée* ou *le Chant de la Mère*.

Mécènes associés au projet d'ateliers de pratique vocale Finoreille



Mécènes associés à la saison



Parrains d'événements



Partenaires associés



L'Opéra et vous

Bar d'entracte

À l'entracte, dans le Grand Foyer avec **Méert**

Restauration

Avant le spectacle dans la Rotonde avec **Marie et Lulu**

Exposition

« **Nabucco, côté coulisses** »

Plongez dans l'ambiance des coulisses d'une représentation d'opéra au **Foyer de la Danse**.
Photographies ©Jb Cagny.

Extras...

Autour de *Rodelinda*

sa 6 octobre 16h
Conférence de Jean-François Lattarico, musicologue, avec la collaboration du Club Lyrique Régional

sa 6 octobre 17h30, di 14 octobre 15h30
Avant-spectacle, présentation de l'œuvre dans le Foyer de l'Opéra de Lille

me 10 octobre 18h
Concert du Mercredi (cycle Astrée)
Violino/Violoncello, il duello amoroso
pièces et sonates du XVIII^{ème} siècle de Legrenzi, Stradella, Platti, Bonporti, Vivaldi, Boismortier, Leclair



Méert, à Lille depuis 1677...
et partenaire de l'Opéra de Lille
depuis sa réouverture en 2004.

18.19

opera-lille.fr

@operalille

